



La Lettre des Amis 24 avril 2020

Le principe des rencontres :

« Venez partager « coup de cœur », un roman que vous avez aimé, un roman tel que la Machine à lire aime à mettre en valeur, pour son style, son écriture, le sujet abordé, ou bien pour faire connaître un auteur ou un éditeur que vous appréciez particulièrement.

Si ce jour là, vous n'avez pas de coup de cœur à proposer, vous êtes aussi les bienvenus.es. »

Ne pas oublier d'apporter le livre que vous avez apprécié, que vous souhaitiez nous faire découvrir !

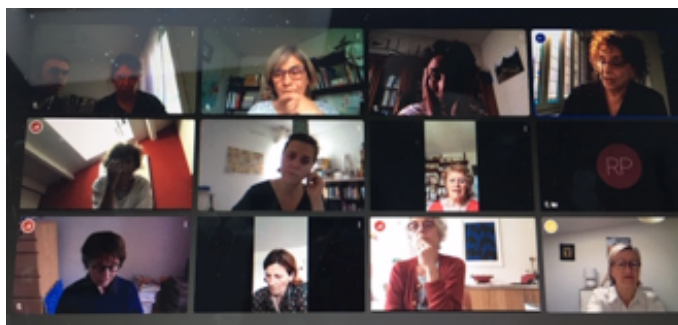
→ Les Amis à distance

Voilà nous avons inauguré nos « premières rencontres à distance » des Amis.

De belles occasions de prendre de vos nouvelles, d'entendre Hélène et Paméla parler de la librairie, de découvrir des coups de l'équipe des libraires (Cécile, Stéphanie Yolande) et d'évoquer nos lectures.

→ Notre dernière rencontre des **Amis à distance**.

Le vendredi 24, nous étions 14 Amis pour évoquer nos lectures, coups de cœurs, relectures.



Quelques titres parmi ceux que nous avons présentés. A lire ou se laisser tenter...

- **Oscar Peer, Coupe sombre, Zoé** : combat de l'homme avec la nature. Ce texte est une histoire de solitude et de fureur dans une langue âpre et brûlante.
- **Camile Laurens, Fille, Gallimard** : livre magnifique qui conte, avec des mots délicats, les changements d'époque, de statut, de mentalité, de la relation fille/père ou parents, fille/garçon. Roman d'une puissance exceptionnelle, le destin d'une femme.
- **Anna Hope, Nos espérances, Gallimard** : roman tout en nuances sur les différentes facettes de l'amitié au fil du temps. L'autrice tisse avec élégance et délicatesse la vie de trois héroïnes contemporaines.



- ***Etés anglais*, Elisabeth Jane Howard, Quai Voltaire, 2020** : « Premier tome d'une saga en cinq volumes, cette fresque familiale profondément humaine, où les enfants occupent une place de choix, se révèle addictive dès les premières pages » (Emmanuelle Giuliani – la Croix).
- ***Or encens poussière*, Valerio Varesi, Agullo, 2020** : à Parme, les saisons et les malfrats changent mais le commissaire Soneri demeure égal à lui-même : un incorrigible romantique. Prose limpide et littéraire, art du dialogue, Valerio Varesi excelle une fois de plus !
- **Frédéric Pommier, Suzanne, *Les Équateurs*** : dans ce récit poignant, l'auteur explore la mémoire d'une femme lucide et battante - sa grand-mère - emblématique de sa génération. Il interroge la manière dont sont traités nos aînés. « Avec humour et tendresse, il nous plonge dans une histoire d'amour et de transmission où, en dépit des drames et de la violence, triomphent le rire et la passion »
- **Ruth Zylberman, *209 rue Saint- Maur Paris Xe, autobiographie d'un immeuble*, Le Seuil** : les vies passées et présentes des habitants d'un immeuble. Magnifique récit, une réflexion bouleversante sur les traces du passé.
- **Lisa Mouchet, *Le Mystère de la maison brume*, Magnani** : un polar graphique, énigmatique qui nous plonge dans le grain poudreux des dessins de l'artiste, l'histoire d'une demeure captivante. Superbe !
- **Albert Camus Maria Casarès, *Correspondance (1944-1959)*, Gallimard** : correspondance longue, enflammée, « écrit immense, fluvial, infini continuum amoureux au lyrisme et à l'érotisme absolus »
- **JMG Le Clézio, *Chanson Bretonne*, Gallimard** : un voyage dans la Bretagne de son enfance.
- **Leïla Slimani, *Le Pays des Autres*, Gallimard** : les fracas de l'histoire marocaine. Premier tome d'une trilogie, dont chaque volume se déroulera sur dix ans : 1945-1955 pour ce livre. Grande fresque qui mêle tragédies intimes et bouleversements historiques, dans laquelle on retrouve les grands thèmes chers à l'auteurice de *Chanson douce* : le corps, le désir, les rapports de domination, sociaux et sexuels, la maternité.
- **Romain Gary, *Promesse de l'aube et les Racines du ciel*, Gallimard** : pour qui n'a pas encore lu Romain Gary.
- **Rebecca Makkah, *Les optimistes*, Les Escales** : ample roman sur les premières années du sida à Chicago. R.Makkai nous plonge au cœur d'une époque marquée par la rage et la panique, et brosse les sublimes portraits de personnages brisés qui, au milieu du chaos, n'auront pourtant cessé de trouver la beauté et l'espoir.

- **Alexis Michalik, *Loin*, Albin Michel** : quelques mots sur une carte postale, reçue avec des années de retard : "Je pense à vous, je vous aime". Partir à la recherche de ce père disparu de manière inexplicable. Une quête, de celles qui forment la jeunesse, sur les traces des aventures paternelles, sur les traces aussi de leur propre identité.
- **Dario Levantino, *De rien ni de personne*, Rivages** : ce récit initiatique est illuminé par la présence de Rosario, 15 ans, et par la ville de Palerme, aussi dévastée qu'hypnotique. Dans cet âge entre deux vies, le jeune homme découvre l'amour, le football, son don pour la poésie, et les mensonges de son père. Un texte à la beauté sauvage, qui décrit un inoubliable lien mère-fils.
- **Wendell Berry, *Nul autre lieu que le monde*, Arfuyen, 2018** : une figure incontournable de la culture américaine d'aujourd'hui. « Nos vies nous ont forcés à quitter la carrière poétique, écrivait Wendell Berry à son ami Gary Snyder en 1977. Quand on quitte la poésie, les poèmes deviennent alors une façon de parler aux autres hommes et pour les autres hommes, et non plus des choses acquises. »
- **Octavio Paz, *L'Arc et la Lyre*, Gallimard, 1993 (2009)** : « le poème est voie d'accès au temps pur, immersion dans les eaux originelles de l'existence. La poésie n'est rien d'autre que temps, rythme perpétuellement créateur. » O.Paz
- **Alain Juppé, *Dictionnaire amoureux de Bordeaux*, Plon**
- **Jean Carrière, *L'épervier de Maheu*, Presses de la Cité**
- **François Cheng, *Cinq méditations sur la beauté*, Albin Michel**
- **Fabrice Caro, *Le Discours*, Folio** : Un récit digne des meilleures comédies romantiques, où l'on retrouve l'humour décalé de *Zaï zaï zaï zaï*.
- **Stéphane Lambert, *Être moi toujours plus fort, les Paysages intérieurs de Léon Spilliaert*, Arléa**. Sur les pas de Léon Spilliaert, l'écrivain parcourt la ville d'Ostende à la découverte de l'univers du peintre. Superbe.
- **Héloneida Studart, *Les huit cahiers, les Allusifs***. Avocate brésilienne, la belle Mariana reçoit par la poste huit cahiers jaunis - ceux qu'une tante lui a légués avant de se suicider, révélant les dessous sordides de l'histoire familiale. Ce roman nous plonge au coeur d'une société encore sous le poids de la féodalité, où la résistance est le seul pouvoir des femmes. Texte envoûtant, porté par une révolte.

➔ **Prochain Amis-Lecteurs de La Machine le jeudi 7 mai à 17h30** en Visio.

Il suffit de cliquer sur le lien pour vous connecter <https://meet.jit.si/TestAmisLecteurs>

Amicalement, **Les Amis de La Machine à Lire**

